

PRELIMINAIRES AU 2d NIVEAU campus

L'étude des sciences islamiques

PRESENTATION

▼ APERÇU

VOTRE CLASSE

MATERIEL

Titre : Préliminaires au 2d niveau

Leçon 2 : Les règles de conduite dans la quête du savoir

- La purification de l'intention
- Mettre en pratique le savoir appris
- Compter sur Dieu
- Autres points importants

**Vous aurez
besoin de:**

**Le guide
pour l'étude
des sciences
islamiques**

A.
Noureddine

Leçon 2 Sujet 1

Conférence et Discussion

Préliminaires au second niveau

L'étude des sciences islamiques

Les règles de conduite dans la quête du savoir

La purification de l'intention

• Aussi « la première chose que doit faire l'étudiant, dans sa quête et dans ses efforts, est de purifier son intention (*al ikhlâs*) pour Dieu Le Très-Haut. Car la mesure des actes se situe au niveau des intentions. L'étudiant doit désirer, derrière ses actes, la Face de Dieu Le Très-Haut, l'obéissance à Ses ordres, son amélioration, le conseil de Ses serviteurs aux signes de Sa religion et non pas aux choses de ce monde (gagner de l'argent, rechercher les honneurs ou la renommée) sinon il serait de :

**{ceux dont les actes sont les plus inutiles
et ceux dont l'effort se perd dans la vie de ce monde
alors qu'ils pensent avoir bien agi.}** v.103-104, s.La Caverne XVIII

Ce que renferme [l'expression] « la pureté de l'intention » (*al ikhlâs*) est la purification, par l'adoration, du for intérieur profond (as-sir – le 'secret') de toute préoccupation pour autre que Dieu.

Dieu Le Très-Haut dit :

**{Alors adore Dieu en lui rendant un culte pur.
Le culte pur n'appartient-il pas à Dieu ?}** v.2-3, s.Les Groupes XXXIX

Et

**{On leur avait seulement ordonné
d'adorer Dieu comme de vrais croyants
qui Lui rendent un culte pur.}** v.5, s.La Preuve décisive XCVIII

Le Messager^(s) dit : « *Les gens seront ressuscités selon leurs intentions.* »

Et par ailleurs, Dieu Tout-Puissant lui dit par l'intermédiaire de l'Ange Gabriel(p) :

« *La pureté de l'intention est un de mes secrets, je la confie au cœur de celui que j'aime de mes serviteurs.* »

Le Messager^(s) dit encore :

« *N'étudiez pas les sciences pour vous montrer supérieur aux imbéciles ni pour polémiquer avec les savants, ni encore pour attirer les gens à vous mais recherchez par vos paroles ce qui est auprès de Dieu. Car c'est ce qui dure et subsiste, alors que*

disparaît tout ce qui est autre que Lui. Soyez des sources de la sagesse, des phares de la guidance, confinés dans vos maisons, lanternes de la nuit, aux cœurs renouvelés et aux vêtements usés; vous serez connus des habitants des Cieux et inconnus des gens sur terre. »

- La pureté de l'intention est un degré d'une valeur incommensurable ; nombreux en sont les dangers, précis en est le sens et difficile son ascension. Celui qui la demande a besoin d'un regard précis, d'une pensée juste, d'un combat total. Et comment n'en serait-il pas ainsi puisqu'elle est la cause de l'acceptation ? D'elle résultent les rétributions et par elle apparaît le fruit de l'adoration des serviteurs, de la fatigue du savant et du zèle du combattant.

- Si l'individu pensait en lui-même et recherchait la vérité de ses actes, il y trouverait peu de sincérité et beaucoup d'imperfections et d'obstacles accumulés en lui. Surtout en ce qui concerne celui qu'on qualifie de savant ou celui qui demande le savoir. Ce qui est recherché la plupart du temps, surtout au début, c'est la réputation, les biens, la renommée, l'extension de sa renommée, le plaisir d'être supérieur, la joie d'être suivi, la monopolisation des louanges et des flatteries. De plus, sans doute, Satan fait croire aux étudiants que leur réel objectif est la diffusion de la religion de Dieu et la défense de la législation que le Messager de Dieu a légiféré.

- Ces visées se révèlent lorsqu'arrive un semblable plus savant, bénéficiant d'une meilleure situation, de sorte que les gens l'abandonnent [au profit de l'autre]. Qu'il regarde alors si son comportement avec celui qui le respecte et est persuadé de sa prééminence, est meilleur ; [qu'il regarde] s'il a plus de respect et de plaisir à son contact qu'avec celui qui penche pour l'autre [savant] qui mérite pourtant plus l'affiliation. Si c'est le cas, alors, il se berçait d'illusions et se trompait sur sa religion sans savoir comment.

La chose peut aller jusqu'au point où des savants se jalourent entre eux comme des femmes. Ainsi il est insupportable à l'un d'entre eux que certains de ses élèves fréquentent un autre que lui, tout en sachant qu'il profite de cet autre et en tire bénéfice pour sa religion. Ce sont là des sécrétions de défauts destructeurs lotis dans le secret du cœur dont le savant pensait être préservé. Il en était dupé mais cela se découvre par ces signes et d'autres de ce genre.

- Si son mobile pour s'instruire est [réellement] la religion, alors, s'il apparaît un associé ou un supérieur ou un assistant pour l'enseignement, il devrait remercier Dieu de l'avoir aidé à cette tâche en le faisant assister par quelqu'un d'autre et en augmentant le nombre des piliers de la terre, les conseillers de la création, les enseignants de la religion de Dieu et animateurs des traditions des Envoyés.

Si les partisans des Prophètes et des Imams étaient fâchés de leur niveau élevé qui leur a été spécifiquement attribué, ils auraient été blâmables au maximum. Aussi se soumettre à la Réalité et laisser la question aux gens de compétences est la meilleure des choses à faire pour eux et le plus profitable pour la religion. »

*Le guide pour l'étude des sciences islamiques, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., Trad. Leila Sourani, pp 41-44*

Leçon 2 Sujet 2

Conférence et Discussion

Préliminaires au second niveau

L'étude des sciences islamiques

Les règles de conduite dans la quête du savoir

Mettre en pratique le savoir appris

- « La deuxième règle de bienséance pour l'étudiant, est de mettre en pratique ce qu'il apprend. La préoccupation de celui qui est raisonnable est d'appliquer et celle de l'ignorant de parler.

Abu Abdallah (L'Imam As-Sadeq^(p) le 6ème imam) dit:

« Les recommandations du savant qui n'agit pas en fonction de ce qu'il a appris, disparaissent des coeurs comme la pluie disparaît des rochers. »

Un homme s'adressa à Ali^(p) fils de Hussein^(p) et lui posa une question à laquelle l'Imam^(p) répondit. Il revint une seconde fois et lui posa une autre question du même ordre. Alors Ali^(p) fils de Hussein^(p) lui dit: *« Il est écrit dans l'Evangile : « Ne cherchez pas à savoir ce que vous ignorez tant que vous n'avez pas agi en fonction de ce que vous avez appris, car le savoir, s'il n'est pas mis en pratique, ne fait qu'augmenter la mécréance pour celui qui le possède et agrandir la distance à Dieu. » »*

De l'Imam Sadeq^(p) (le sixième Imam):

« Le savoir n'est pas une accumulation de savoirs acquis mais est lumière qui se situe dans le coeur de celui que Dieu veut diriger. Aussi, si tu veux la science, demande d'abord, à l'intérieur de toi-même, l'essence de l'adoration, puis demande à Dieu le savoir par son utilisation et qu'Il te fasse comprendre. Alors Il te fera comprendre. »

- Les actes sont au savoir ce que les fruits sont à l'arbre.

Ainsi, un savant religieux en droit (*al faqih*) qui maîtriserait la science des obéissances mais ne les appliquerait pas, qui maîtriserait la science des désobéissances précises et graves mais ne les éviterait pas, qui maîtriserait la science de la morale blâmable mais ne s'en purifierait pas lui-même, qui maîtriserait la science de la morale louable mais ne se l'attribuerait pas, serait un vaniteux qui se fait des illusions sur lui-même, un traître à sa religion.

Dieu dit : **{Heureux celui qui la [l'âme] purifie.}** (v.9, s. Le soleil XCI) et ne dit pas « est heureux celui qui a appris comment la purifier, a écrit son savoir et l'a enseigné aux gens. »

● Ainsi ce que doit faire le savant, qui a négligé la pratique après avoir pris l'apparence de la législation, comme la prière, le jeûne, les invocations, la lecture du Coran et autres actes culturels, (ce qu'il doit faire) en actes obligatoires – qui ne se limitent pas à ceux qui ont été évoqués et qu'on trouve en dehors des domaines classés par les savants religieux du droit (*al fuqahâ'*), (sans parler de ceux non-obligatoires) – et qui est le plus important pour lui, qu'il doit rechercher et connaître impérativement et sur lequel il sera le plus interrogé, est la purification de son âme des vices comme l'orgueil, la rancune, l'ostentation et autres vices destructeurs.

Car pour l'ensemble des membres, il y a des règlements qui leur sont spécifiques et des péchés qui s'y rattachent. Il faut que chacun les apprenne et obéisse aux règlements. Ces charges (*taklîfât*) ne sont pas présentes dans les livres de droit (*fiqh*) aux chapitres des ventes ou des louages ou autres. Il faut les chercher auprès des savants de la vérité actifs et dans leurs livres les contenant.

Si l'objectif de ce savant religieux en droit (*al faqîh*), savant de sa science, avait été la Face de Dieu Le Très-Haut, il aurait travaillé dans l'ordre décroissant des sciences, de la plus importante et la plus utile à la moins importante et à la moins utile. Aussi [s'il ne l'a pas fait] est-il ou bien un insouciant et un vaniteux ou bien un hypocrite, se trompant sur sa religion, recherchant la présidence, la supériorité, l'argent, la renommée. A lui de veiller à apporter le remède à l'un de ces deux maux avant qu'ils ne s'amplifient à ses dépens et le mènent à sa perte.

● Qu'il sache aussi que le droit (*fiqh*) qui est auprès de Dieu Le Très-Haut n'est pas le simple apprentissage de ces questions codifiées, mais qu'il est la perception de la Majesté et de l'Incommensurabilité de Dieu. Que c'est le savoir qui engendre la peur, la crainte révérencielle, l'humilité, la science qui pousse à la piété.

L'important est de connaître le chemin (spirituel) menant à Dieu Le Très-Haut et de comment supprimer les obstacles du cœur que sont les défauts blâmables qui constituent de fait des voiles entre le serviteur et Dieu Le Très-Elevé.

Toute personne qui meurt souillée de ses défauts, restera voilée de Dieu, Le Très-Haut. Dieu, Le Très-Haut dit:

{Parmi les serviteurs de Dieu,

les savants sont seuls à Le redouter.} v.28, s.Le Créateur XXXV

et c'est plus général que d'être un savant religieux en droit (*faqîh*) ou autre chose. »

Le guide pour l'étude des sciences islamiques, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., Trad.Leila Sourani, pp 44-47

Leçon 2 Sujet 3

Conférence et Discussion

Préliminaires au second niveau

L'étude des sciences islamiques

Les règles de conduite dans la quête du savoir

Compter sur Dieu

- « L'étudiant, après avoir purifié son âme des vices évoqués et d'autres encore, doit se tourner vers Dieu Le Très-Haut, compter sur Lui pour toute chose et recevoir l'effusion divine de Lui. Car le savoir n'est pas, selon les propos précédemment cités de l'Imam As-Sâdeq^(p), dans la multitude des enseignements mais est lumière de Dieu, Le Très-Haut, qui descend sur celui que Dieu veut diriger.

- L'étudiant doit se livrer à Dieu, Lui confier ses affaires et ne doit pas s'appuyer ni compter sur les causes médiatrices au point qu'elles lui soient préjudiciables, ni sur aucune des créatures de Dieu. Il remet la gestion de ses affaires à Dieu ainsi que celle de ses ressources et autres.

- En gros, la parole reçue n'est pas comme la détermination (*a- 'ayân*). Shaykh Mohammed Ben Yaa'kûb Al Kulaynî^(qs) rapporte en se référant à des sources remontant à Hussein Ben Alawân:

"Nous étions assis en train d'étudier et moi j'avais dépensé tout mon argent dans quelques voyages. Un des compagnons me demanda de qui j'avais attendu l'aide quand tout cela m'était arrivé. Je lui répondis : « *d'un tel* » Alors il me répliqua : « *Par Dieu, il ne te portera pas secours, ne te satisfera jamais et n'exaucera pas ta demande.* »

Je lui demandai : « *Que Dieu te fasse Miséricorde, comment l'as-tu su ?* »

Il me répondit qu'Abû Abdallah [l'Imam Sâdeq le 6^{ème} Imam^(p)] lui avait rapporté qu'il^(p) avait lu dans un de ses livres que Dieu Le Béni et le Très Haut a dit:

« Par Ma Puissance, Ma Majesté, Ma Gloire, Mon Elévation à Mon Trône, Je ferai désespérer quiconque espère en d'autres que Moi. Je le revêtirai des vêtements de l'humiliation parmi les gens, Je l'écartèrai de Ma Proximité, Je l'éloignerai de Mon Contact. Espère-t-il en d'autres que Moi dans les difficultés, alors qu'elles se trouvent entre Mes Mains ? Supplie-t-il autre que Moi et frappe-t-il, par la pensée, à d'autres portes qu'à la Mienne, alors que Je possède les clefs des portes et qu'elles sont fermées, et que ma porte est ouverte pour celui qui Me le demande.

Qui est celui qui a eu espoir en Moi quand il avait des malheurs et que J'ai renvoyé sans lui répondre ?

Qui est celui qui M'a supplié pour une catastrophe et que J'ai fait perdre espoir en Moi ?

J'ai placé les espoirs de Mes serviteurs en bonne garde auprès de Moi, mais ils ne sont pas satisfaits de Ma protection. J'ai rempli Mes cieux de ceux qui ne se lassent pas de M'exalter et Je leur ai ordonné de ne pas fermer les portes entre Moi et Mes serviteurs. Mais ils n'ont pas confiance en Ma parole.

Ne sait-il pas, celui qui est frappé par une de Mes adversités, que nul ne possède [le moyen] de la dissiper autre que Moi, sans Mon autorisation. Alors pourquoi est-ce que Je le vois se détournant de Moi ?

Je lui donne par Ma Largesse ce qu'il ne demande pas. Ensuite Je le lui retire et il ne Me demande pas de le lui rendre. Et il s'adresse à autre que Moi !

M'as-tu vu prendre l'initiative de donner avant qu'on ne Me le demande, être ensuite sollicité et ne pas répondre à celui qui M'appelle ? Suis-je avare pour que mon serviteur Me considère comme avare ?

La Largesse et la Générosité ne sont-elles pas miennes ? Le Pardon et la Miséricorde ne sont-ils pas entre Mes Mains ? Le monde ici-bas et l'Au-delà ne sont-ils pas entre Mes Mains ?

Ne suis-je pas le Lieu des espoirs alors qui ferait perdre [espoir] en dehors de Moi ? Ceux qui ont espoir, n'appréhendent-ils pas d'espérer en d'autres que Moi ?

Si les habitants de Mes cieux et les habitants de Ma terre espèrent tous et que Je donne à chacun d'entre eux ce que tous espèrent, Ma Possession ne diminuerait pas de la grandeur d'un atome. Et comment une Possession dont Je suis Son Sustentateur, diminuerait !

Misères à ceux qui désespèrent de Ma Miséricorde ! Misères à ceux qui Me désobéissent et ne font pas attention à Moi ! » »

*Le guide pour l'étude des sciences islamiques, Sayyed Abbas Noureddine
Ed. B.A.A., Trad. Leila Sourani, pp 47-50*

Leçon 2 Sujet 4

Conférence et Discussion

Préliminaires au second niveau

L'étude des sciences islamiques

Les règles de conduite dans la quête du savoir

Autres points importants

« L'étudiant doit, également, suivre un certain nombre de règles de bienséance dont les principales sont :

- Avoir une âme chaste, viser haut, être coupé des rois et des gens du monde, ne pas aller vers eux avec cupidité, mais les éviter pour protéger le savoir. Le Prophète^(s) dit :

« Les savants religieux (al fuqahâ') sont les fidèles des Messagers tant qu'ils n'ont pas plongé dans le monde d'ici-bas. »

Quelqu'un demanda : « Ô Messager de Dieu qu'est-ce plonger dans le monde d'ici-bas ? »

Il^(s) répondit : « Suivre les sultans. S'ils l'ont fait alors prenez garde à votre religion. »

- Veiller à pratiquer (les actes cultuels) de la religion, les règles apparentes. Ne pas se contenter de ce qui est permis en ce qui concerne les actes apparents et les actes internes, mais s'efforcer de les faire le mieux possible et de la façon la plus parfaite car les savants sont des exemples, ils sont la référence, l'argument de Dieu Le Très-Haut à l'encontre des gens communs. Car, peut-être, les observe-t-on pour emprunter d'eux sans qu'ils ne s'en aperçoivent et suit-on leur exemple sans qu'ils ne le sachent.

- N'interroger personne par obstination ou pour mettre en difficulté mais pour apprendre pour Dieu. Si son intention est uniquement l'ostentation ou la polémique ou l'amour d'embarrasser les autres et d'apparaître supérieur, cela produit dans l'âme une aptitude méchante et un mauvais caractère et qui de plus, entraîne l'abomination de Dieu, le Très-Haut. Le Prophète^(s) dit :

« Un serviteur n'a pas parachevé sa foi véritable tant qu'il se prétend supérieur, même si c'est mérité. »

Le sens véridique de « sentiment de supériorité » c'est quand on conteste des propos tenus par un autre, en mettant en évidence ses lacunes au niveau des mots ou du sens, ou encore dans un but autre que religieux et ordonné par Dieu. Le serviteur obtient l'abandon de ce sentiment de supériorité en arrêtant de démentir et de contester tout propos entendu. Si ces propos sont justes, il doit les accepter dans son cœur et manifester son accord si c'est nécessaire. Et s'ils sont vains, non liés à des questions religieuses, il se tait, s'il n'est pas tenu par l'obligation d'interdire le blâmable selon ses conditions.

- Ne pas dédaigner d'apprendre ni de profiter de celui qui lui est inférieur du point de vue du grade ou de l'âge ou de la renommée ou de la religion ou d'une autre science. Le Prophète^(s) dit :

« *La sagesse est le but du croyant, partout où il la trouve, il la mérite plus qu'un autre.* »

- S'astreindre à la Vérité en revenant sur ses fautes même si elles ont apparu par l'intermédiaire de quelqu'un de plus petit que soi (et cela est une des règles les plus importantes). Car en plus d'être obligatoire, c'est une bénédiction du savoir. Persévérer dans son abandon est blâmable auprès de Dieu, le Très-Haut, et implique immanquablement l'expulsion du serviteur [de la Miséricorde divine].

Le Noble Messager^(s) dit : « *Celui qui a un atome d'orgueil dans son coeur n'entrera pas au Paradis.* »

Certains de ses compagnons lui dirent : « *Nous sommes perdus, ô Messager de Dieu, car chacun d'entre nous aime avoir de jolies sandales et de beaux vêtements.* »

Alors le Prophète^(s) répondit : « *Ce n'est pas cela l'orgueil. L'orgueil, c'est le dédain de la Vérité et le mépris des gens.* »

Ce qu'on entend par « dédain de la Vérité », c'est répliquer quand elle est dite et refuser de la reconnaître quand elle apparaît. Et cela est plus général que le simple fait d'apparaître dans la bouche de plus petit ou de plus grand, de plus misérable ou de plus noble que soi. (Cela suffit comme réprimande et dissuasion.)

- Méditer et faire attention à ce qu'il veut raconter ou demander avant de le faire savoir et le prononcer afin de s'éviter des erreurs et l'humiliation. Car en s'habituant à la précipitation aux questions et aux réponses, les échecs s'accroissent, les lacunes s'agrandissent et les erreurs apparaissent, et tout cela sera connu.

- Enfin, ne pas assister aux cours sans être dans un état de purification, de la petite et de la grande incidences. »

*Le guide pour l'étude des sciences islamiques, Sayyed Abbas Noureddine
Ed. B.A.A., Trad. Leila Sourani, pp 50-53*

Leçon 2 Devoir

Préliminaires au second niveau

L'étude des sciences islamiques

Activités : Les règles de conduite dans la quête du savoir

Lecture

Lire les chapitres « Prélude sur la réalité de l'Imam al-Mahdi^(qa) » pages 9-21 et
« L'objectif principal de l'Imam du Temps^(qa) » pages 23-30
dans le livre : *Le voyage vers la lumière* de Sayyed Abbas Nouredine

Activités

Pourquoi la Justice et la Paix ne pourront-elles se réaliser sur terre qu'en présence de l'Imam al-Mahdi^(qa) ?

Quelle est la différence entre le projet de l'Imam al-Mahdi^(qa) (donc de l'Islam) et tous les autres programmes porteurs d'un projet de changement ?

Pourquoi la naissance de l'Imam al-Mahdi^(qa) fut-elle tenue secrète ? Pourquoi son occultation ? Pourquoi ne sort-il pas pour réaliser son projet ?

Leçon 2 Exercices de révision

Préliminaires au second niveau

L'étude des sciences islamiques

Test : Les règles de conduite dans la quête du savoir

- 1- L'important est d'acquérir le savoir islamique, quelle qu'en soit l'intention.
A.Vrai
B.Faux
- 2- Avoir une intention pure cela signifie ne rien associer à Dieu jusque dans son for intérieur.
A.Vrai
B.Faux
- 3- Ceux qui craignent le plus Dieu et Lui obéissent sont les savants.
A.Vrai
B.Faux
- 4- Il n'est pas nécessaire de mettre en pratique ce qui est appris pour le savoir au niveau du cœur.
A.Vrai
B.Faux
- 5- Il n'est pas grave de se sentir supérieur à un autre si cette supériorité au niveau du savoir est méritée.
A.Vrai
B.Faux
- 6- Reconnaître ses erreurs est fondamental pour atteindre la vérité.
A.Vrai
B.Faux
- 7- C'est auprès de Dieu qu'il faut demander le savoir.
A. Vrai
B. Faux

Correction

1	2	3	4	5	6	7
B	A	A	B	B	A	A